

Activité économique

Après une chute inédite de l'activité économique au deuxième trimestre 2020, à $-18,9\%$ en écart au quatrième trimestre 2019, puis un fort rebond ramenant cet écart à $-3,7\%$ au troisième trimestre, le dernier trimestre de 2020 est marqué par une deuxième vague épidémique et la mise en place, fin octobre, d'un nouveau confinement de la population française.

Ce dernier diffère toutefois du confinement du printemps quant à son périmètre (restrictions un peu moins contraignantes) et sa durée (10 jours de moins, en supposant une levée de la plupart des restrictions de mobilité à la mi-décembre), ce d'autant plus en considérant l'apprentissage induit par l'expérience du printemps. Ainsi, l'écart d'activité avec le niveau d'avant-crise se serait certes creusé à nouveau en novembre, à -12% , mais de façon moindre qu'en avril (-30% environ).

À l'inverse, la levée des restrictions entamée fin novembre est prévue pour être plus graduelle qu'en mai : à partir du 28 novembre, réouverture des commerces « non essentiels » et circulation autour du domicile autorisée jusqu'à 20 km ; à partir du 15 décembre, réouverture des activités culturelles, circulation autorisée sans limite mais instauration d'un couvre-feu ; enfin, à partir du 20 janvier, réouverture des restaurants notamment. Le rebond de l'activité économique, mécaniquement moins vif du fait d'une chute moindre en novembre, serait donc aussi atténué par des mesures de restrictions en partie prolongées jusqu'en janvier : la perte d'activité se situerait ainsi à -8% en décembre.

Au total, l'écart d'activité au niveau d'avant-crise serait en moyenne de -8% au quatrième trimestre. Le PIB reculerait de $4\frac{1}{2}\%$ en variation trimestrielle au quatrième trimestre, et de 9% en moyenne annuelle entre 2019 et 2020.

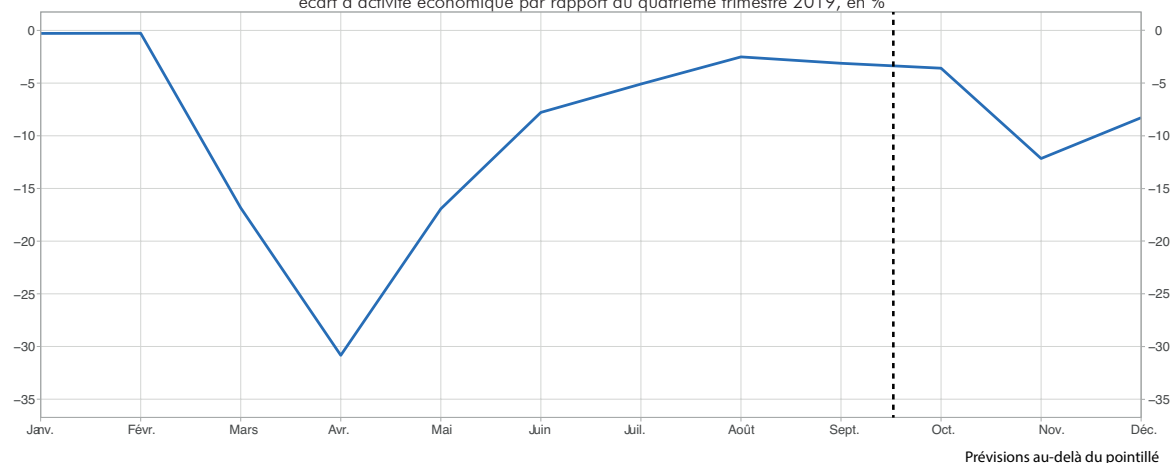
Après un vif rebond en partie mécanique au troisième trimestre, l'activité économique française chuterait à nouveau lors d'un quatrième trimestre en partie confiné

Depuis le Point de conjoncture du 17 novembre 2020, la publication des résultats détaillés des comptes trimestriels a conduit à réviser légèrement à la hausse la croissance du PIB au troisième trimestre ($+18,7\%$ au lieu de $+18,2\%$ dans la première estimation de fin octobre). L'écart d'activité à son niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019) s'est ainsi réduit à $-3,7\%$ au troisième trimestre, après $-18,9\%$ au trimestre précédent. Le rebond de l'activité, particulièrement vif en juin, s'est poursuivi pendant la période estivale de juillet et août, avant de s'atténuer très légèrement en septembre (graphique 1).

Avec la résurgence de l'épidémie, le renforcement progressif des mesures de protections sanitaires a affecté l'activité en octobre et plus encore en novembre avec l'entrée en vigueur d'un nouveau confinement. Celui-ci ne constitue pas pour autant une réplique exacte du premier confinement

1 - Perte d'activité mensuelle estimée puis prévue

écart d'activité économique par rapport au quatrième trimestre 2019, en %



Lecture : en novembre, l'activité économique aurait été en retrait d'environ 12 % par rapport au niveau du quatrième trimestre 2019. Elle s'établirait en décembre à -8% .

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

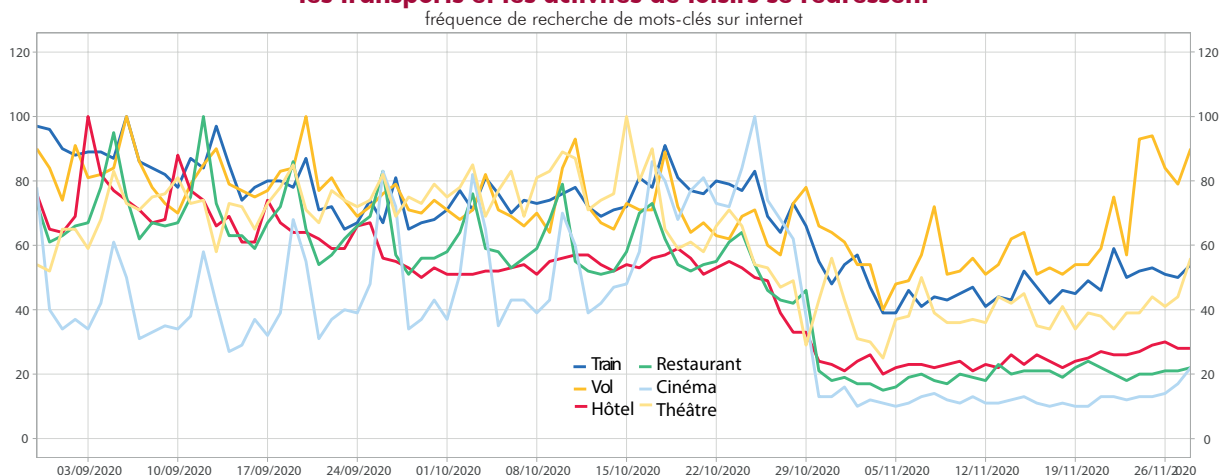
(maintien de l'ouverture de certains magasins, notamment dans le commerce de gros, maintien de l'accueil des élèves dans les établissements scolaires...). Il intervient également alors qu'une partie des activités économiques bénéficient de l'expérience acquise au printemps : lorsque le télétravail n'est pas possible, les protocoles sanitaires sont désormais rodés pour permettre le travail sur site, tant dans les usines que sur les chantiers.

À cet égard, les indicateurs « à haute fréquence », mobilisés dans le dernier *Point de conjoncture* comme signaux avancés de l'activité de certains secteurs, se situent dans le prolongement de ce qui avait pu déjà être observé sur les premières semaines du mois de novembre. Ainsi, s'agissant des services soumis aux restrictions, le nombre de requêtes des mots « restaurant » ou « hôtel » sur le moteur de recherche Google semble

avoir atteint un point bas début novembre et se situe depuis lors en légère augmentation, tout comme celles des mots « vol » et « train », en lien peut-être avec des anticipations quant aux semaines à venir (*graphique 2*). Les requêtes des mots « cinéma » et « théâtre » se sont relevées sensiblement à la fin du mois de novembre, là aussi sans doute en prévision des réouvertures prévues le 15 décembre. L'indicateur de temps total passé chez soi, en écart à une situation normale, ne montre pas d'évolution notable pour le mois de novembre par rapport à ce qui avait pu être publié dans le dernier *Point* (*graphique 3*).

Le trafic routier en France, qui s'était contracté autour de -50 % (poids lourds) et autour de -70 % (tous véhicules) pendant le confinement du printemps, apparaît moins affecté par le deuxième confinement (*graphique 4*) : autour de -30 % pour

2 - Durant les derniers jours de novembre, les requêtes sur internet concernant les transports et les activités de loisirs se redressent

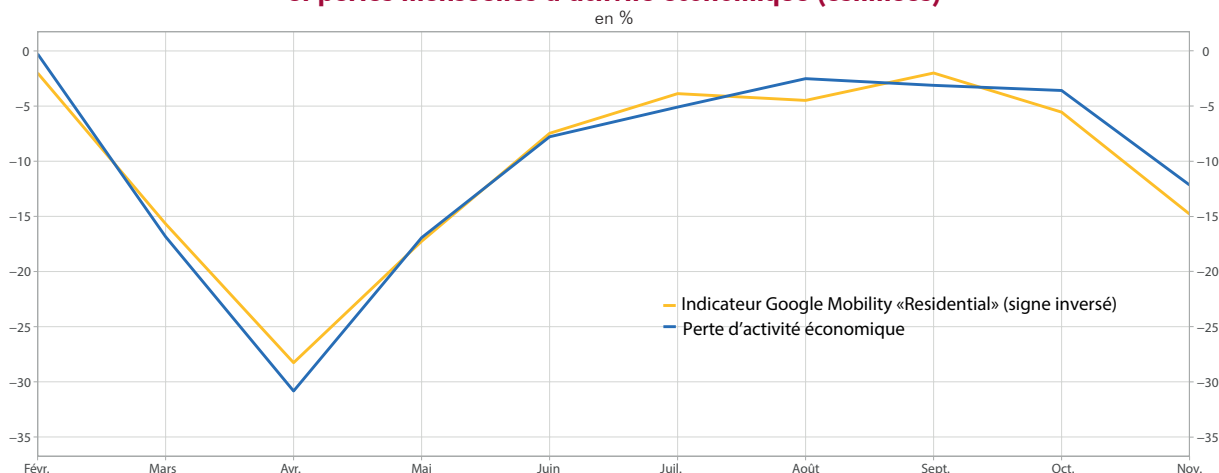


Note : pour chaque série, l'indice est fixé à 100 au maximum de fréquence observé durant les 90 derniers jours.

Lecture : le samedi 28 novembre 2020, le nombre de requêtes en France dans le moteur de recherche Google pour le mot « cinéma » s'établit à 22 % du nombre de requêtes similaires observées le dimanche 25 octobre 2020 (maximum de la série du nombre de ces requêtes depuis le 30 août 2020).

Source : Google Trends

3 - Indicateur de temps total mensuel passé chez soi (en écart par rapport à une situation normale) et pertes mensuelles d'activité économique (estimées) en %



Note : pour novembre, les données de l'indicateur sont actuellement disponibles jusqu'au 24 novembre. Les valeurs mensuelles sont la moyenne des valeurs quotidiennes de l'indicateur.

Lecture : en avril 2020, le temps passé chez soi a été supérieur de 28 % par rapport à une situation normale.

Source : Google Maps Mobility et Insee

Conjoncture française

le trafic tous véhicules, et proche de la normale pour le trafic poids lourds. Si les déplacements globaux ont diminué avec la restriction des déplacements à 1 km autour du domicile et la reprise du télétravail, les déplacements plus directement liés à l'activité, notamment industrielle, semblent s'être maintenus.

Au quatrième trimestre, l'activité se dégraderait, notamment dans les services les plus directement affectés par le confinement, mais résisterait davantage dans l'industrie et la construction

Comme dans le *Point de conjoncture* du 17 novembre, l'estimation d'activité pour le mois de novembre a été réalisée en mobilisant plusieurs sources d'informations et méthodes (indicateurs « à haute fréquence », enquêtes de conjoncture, remontées des fédérations professionnelles, pertes d'activité d'avril, mai et juin comme points de comparaison pour les branches directement affectées par le reconfinement, estimation de la diffusion du choc dans les branches les plus interdépendantes de celles directement affectées...). Outre la publication des résultats détaillés des comptes nationaux du troisième trimestre, les premières remontées sur la production industrielle du mois d'octobre ont permis d'affiner l'estimation de l'activité pour ce mois.

Au total, l'activité économique se serait située en novembre à 12 % en deçà de son niveau d'avant-crise, soit une estimation légèrement plus favorable que la prévision du dernier *Point*

(-13 %), et après -4 % en octobre (*tableau 1*) : la révision s'explique d'une part par le rebond de l'activité au troisième trimestre plus fort que prévu et, d'autre part, par l'allègement des restrictions commencé dès le dernier week-end du mois. La prévision d'activité pour l'ensemble du quatrième trimestre reste incertaine, dépendante de l'évolution de l'épidémie en décembre, laquelle conditionne le rythme de levée des restrictions sanitaires. Le scénario retenu pour le mois de décembre est celui d'un allègement en trois étapes des mesures de restrictions, conformément à ce qui a été annoncé la semaine dernière par les pouvoirs publics :

- la première étape, à partir du 28 novembre, consiste notamment en la réouverture des commerces « non essentiels » avec un protocole sanitaire renforcé mais avec des facilités d'ouverture le dimanche pendant cette période d'achats habituellement intense en prévision des fêtes. Les restrictions de mobilité sont également allégées (déplacements autour du domicile autorisés jusqu'à 20 km, et ce pendant trois heures) ;

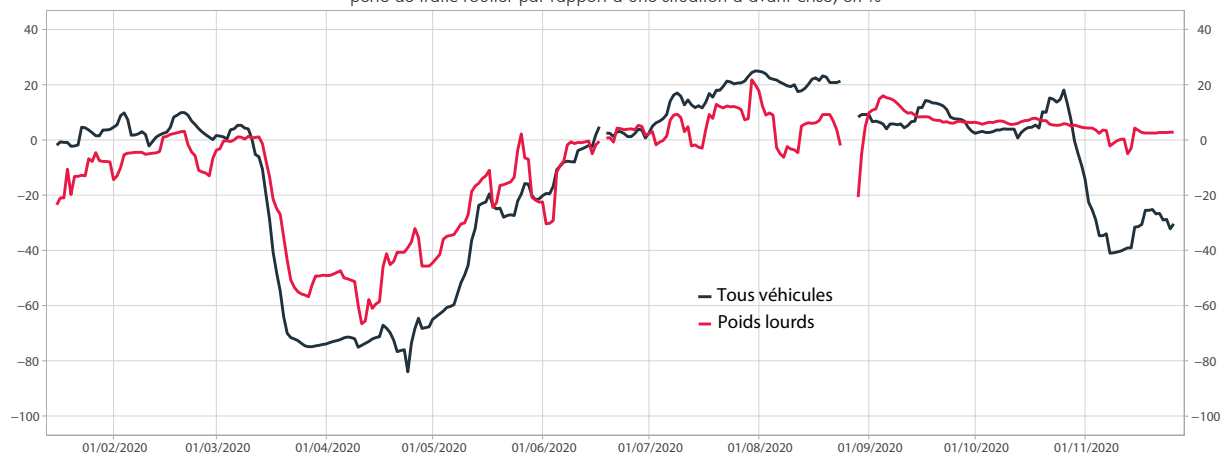
- la deuxième étape, à partir du 15 décembre, marquerait la fin des restrictions de déplacement, remplacées par un couvre-feu sur l'ensemble du territoire (hormis pendant les réveillons des 24 et 31 décembre). Les cinémas, théâtres et musées pourraient reprendre leur activité ;

- la troisième étape, le 20 janvier 2021, consisterait notamment en la réouverture des restaurants et salles de sport, ainsi que l'assouplissement du couvre-feu.

Compte tenu de ce scénario, l'activité progresserait en décembre, revenant à 8 % en deçà du niveau d'avant-crise. *In fine*, la perte d'activité serait alors de -8 % au quatrième trimestre 2020, par rapport au quatrième trimestre 2019. Après avoir rebondi

4 - Trafic routier en France

perte de trafic routier par rapport à une situation d'avant-crise, en %



Note : l'indice est construit en comparant le trafic actuel à un trafic « avant-crise ». Afin que cette référence soit la plus « juste possible », celle-ci est calculée sur le débit moyen journalier du 13 janvier au 2 février 2020 pour éviter les effets liés aux vacances scolaires et au début du confinement. Pour plus de lisibilité, on a lissé la série avec une moyenne mobile sur 7 jours.

Lecture : le 8 novembre 2020, le trafic routier en France était de 2 % inférieur pour les poids lourds et de 41 % inférieur pour tous les véhicules, par rapport à un jour comparable d'avant-crise.

Source : Cerema, calculs Insee

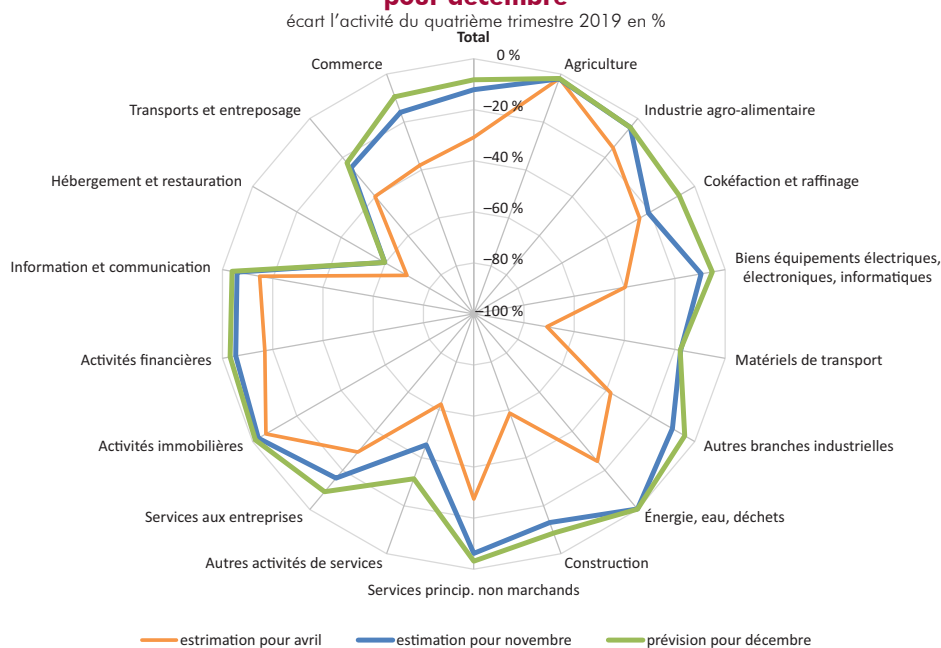
de +18,7 % au troisième trimestre (en évolution), le PIB baisserait donc à nouveau au quatrième trimestre, de l'ordre de 4 ½ % (tableau 1). En moyenne annuelle, le PIB reculerait d'environ 9 % en 2020 par rapport à 2019.

Dans l'ensemble, le mois de novembre se serait caractérisé par un recul notable de l'activité, mais moindre qu'en avril, et ce dans toutes les branches (graphique 5). Cette différence par rapport au mois d'avril traduit, pour plusieurs branches, leur moindre exposition aux mesures de restrictions mises en place fin octobre : c'est le cas par exemple des activités scientifiques et de soutien (contexte général moins dégradé et entreprises poursuivant dans l'ensemble leur activité), de la construction (poursuite des chantiers), du commerce et réparation (contexte moins dégradé et périmètre plus large des magasins non fermés réglementairement) ou encore de la plupart des branches de l'industrie (usines en activité). D'autres branches, en revanche, ont été directement affectées par les mesures de restrictions et auraient donc enregistré à nouveau un net recul de leur activité (hébergement-restauration, services de transports, activités de loisirs...), même si certaines d'entre elles ont pu s'adapter en partie au cadre réglementaire du confinement (vente à emporter dans les restaurants, collecte d'achats prépayés dans les librairies...).

Ainsi, en novembre, les pertes d'activité les plus fortes (tableau 2) se seraient situées dans l'hébergement-restauration, les autres activités de services et les services de transport, avec un impact moindre sur les branches en amont (tel l'agro-alimentaire). Les anticipations négatives, même dans des branches où les contraintes réglementaires sont faibles, auraient aussi pu contribuer à dégrader l'activité, ainsi dans la construction ou les activités scientifiques et techniques et des services administratifs et de soutien. Dans d'autres branches, comme la fabrication de matériels de transport, l'activité se serait à peu près maintenue par rapport à octobre.

En décembre, la levée par étapes des mesures de restriction entraînerait une reprise graduelle de l'activité avec toutefois des disparités selon les secteurs. L'ouverture des commerces « non essentiels » fin novembre stimulerait le commerce de détail et l'activité des industries manufacturières (fabrication de biens d'équipement ou d'autres produits industriels tels que l'habillement ou l'ameublement), compte tenu du rebond associé de la demande et du contexte des fêtes de fin d'année. Les autres activités de services et les transports verraient une légère amélioration de leur situation, à respectivement -31 % et -23 %, tandis que l'hébergement-restauration resterait au même niveau qu'en novembre du fait notamment de

5 - Comparaison des pertes d'activité par branche estimées pour avril et novembre puis prévues pour décembre



Lecture : en novembre, l'activité économique de la branche des transports et entreposage serait en retrait d'environ 25 % par rapport au niveau d'avant-crise selon notre scénario médian, contre -40 % en avril.

Note : la réduction de la surface représentée n'est pas proportionnelle à la réduction de l'activité car la visualisation n'intègre pas les différents poids des secteurs.

Source : estimations Insee à partir de sources diverses

Conjoncture française

la non-réouverture des bars et restaurants. Au total, l'industrie comblerait son écart d'activité presque de moitié, passant de -8 % en novembre à -5 % en décembre, et les services principalement marchands le combleraient

d'un tiers environ, passant de -16 % en novembre à -11 % en décembre, même si les évolutions seraient assez hétérogènes selon les branches. ■

Tableau 1 - Estimation puis prévision des pertes d'activité économique en 2020
en %

	Premier trimestre 2020	Deuxième trimestre 2020	Troisième trimestre 2020	Quatrième trimestre 2020	2020
évolution	-5,9	-13,8	18,7	-4,4	-9,1
perte d'activité	-5,9	-18,9	-3,7	-8,0	

Lecture : au quatrième trimestre, la perte d'activité par rapport au niveau d'avant-crise est estimée à -8 % ; soit une chute du PIB d'environ -4 ½ % par rapport au troisième trimestre, après un rebond de 18,7 % au troisième.

Note : la perte d'activité économique d'un mois ou trimestre donné est mesurée par rapport au quatrième trimestre 2019. En revanche, la variation de PIB un trimestre donné est, par définition, calculée à partir du niveau d'activité du trimestre précédent.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses*

Tableau 2 - Prévision détaillée de perte d'activité au quatrième trimestre 2020
en écart au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019), en %

Branches	Poids*	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Estimation pour octobre	Estimation pour novembre	Prévision pour décembre	Prévision pour le quatrième trimestre	Contrib. pour le quatrième trimestre (point de pourcentage)
Agriculture, sylviculture et pêche	2%	-1,9	-1,6	-2	-2	-2	-2	0
Industrie	14%	-23,1	-6,6	-2	-8	-5	-5	-1
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2%	-9,7	-1,6	-3	-5	-5	-4	0
Cokéfaction et raffinage	0%	-17,5	-29,0	-7	-21	-7	-12	0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1%	-24,1	-5,6	-5	-10	-5	-6	0
Fabrication de matériels de transport	2%	-50,9	-20,7	-18	-18	-18	-18	0
Fabrication d'autres produits industriels	6%	-23,9	-5,7	-3	-10	-5	-6	0
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2%	-14,4	-4,2	15	0	0	5	0
Construction	6%	-31,3	-5,5	-5	-13	-9	-9	-1
Services principalement marchands	57%	-18,1	-4,6	-5	-16	-11	-11	-6
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	10%	-19,7	-3,3	-3	-16	-9	-9	-1
Transports et entreposage	5%	-29,8	-10,5	-20	-25	-23	-23	-1
Hébergement et restauration	3%	-52,6	-13,1	-28	-60	-60	-49	-1
Information et communication	5%	-10,0	-4,3	-2	-6	-4	-4	0
Activités financières et d'assurance	4%	-10,2	-1,4	-1	-5	-3	-3	0
Activités immobilières	13%	-3,1	0,0	0	-3	-1	-1	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14%	-20,4	-5,1	-2	-16	-9	-9	-1
Autres activités de services	3%	-41,9	-14,9	-20	-45	-31	-32	-1
Services principalement non marchands	22%	-15,7	0,6	0	-6	-3	-3	-1
Total	100%	-18,9	-3,7	-4	-12	-8	-8	-8
dont principalement marchands	78%	-19,6	-5,0	-5	-14	-10	-9	-7
dont principalement non marchands	22%	-15,7	0,6	0	-6	-3	-3	-1

* Poids de la branche dans la valeur ajoutée totale, en 2018.

Lecture : l'activité économique aurait diminué de 12 % en novembre, par rapport au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019). Elle diminuerait de 8 % au quatrième trimestre 2020. L'industrie, dont la perte d'activité au quatrième trimestre 2020 est estimée à 5 %, contribuerait à hauteur de 1 point de pourcentage à la perte totale d'activité au quatrième trimestre.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses*